

Zoom sur...
Le Domaine de Pontécoulant
 Le Château, 14110 Pontécoulant
 Franchissez le seuil de cette demeure où décors, meubles et objets familiers racontent l'histoire d'une famille de la noblesse normande.
 02 31 69 62 54
 chateaupontecoulant@condenormandie.fr
 www.chateaupontecoulant.wixite.com/pontecoulant



Distance / Distance : 1,7 km
 Durée / Duration : 45 min

Légende / Legend

- Office de Tourisme / Tourist Office
- Aire de Pique-nique / Pic-nic area
- Parking / Car park
- Toilettes publiques / Public toilets

1 cm / 40,5 m

Un peu d'histoire

Du moyen âge jusqu'à la Révolution, la seigneurie de Condé a appartenu à plusieurs grandes familles : Bellême, Montgomery, Rohan, Pellevé, Guéméné et Matignon. Condé-sur-Noireau devient au XVIIIème siècle l'une des cités les plus actives de la région. La majeure partie des habitants se consacre à la fabrication de la toile, des draps et du lin. Au début du XIXème siècle, des filatures hydrauliques s'installent sur les bords de la Druance et du Noireau. Dans les années 1860, la ville est à l'apogée de son développement économique avec une importante activité textile basée sur le filage et le tissage du coton. L'agriculture occupe également une place importante dans l'économie locale : le marché hebdomadaire du jeudi et la foire annuelle de la St Gilles (début septembre) sont les grands rendez-vous des producteurs et des éleveurs. Pendant la Grande Guerre (1914-1918), de nombreux Condéens partent sur le front, la ville accueille plusieurs cantonnements militaires. Condé-sur-Noireau héberge des réfugiés venant des zones sinistrées. Des industriels du Nord de la France y installent leurs usines. Dans l'entre-deux guerres, les activités industrielles sont très variées : tóleries, imprimeries, distilleries, optique électronique. La ville est durement touchée par des bombardements aériens américains de la 8e US Air Force le 6 juin 1944 à 20h, et dans la nuit du 7 juin par des bombardiers de la Royal Canadian Air Force (Bomber Command). Les habitants fuient la ville et se réfugient dans les fermes alentours. Condé-sur-Noireau est libérée le 17 août 1944 par les Britanniques après d'intenses combats dans le bocage (Opérations Bluecoat and Blackwater). Le bilan est de 252 victimes civiles, et sur 1866 immeubles que comptait la ville, 1413 furent détruits. En attendant la reconstruction, les habitants furent logés pendant plusieurs années dans des baraquements américains, canadiens, suisses ou encore suédois. La reconstruction est confiée à l'architecte en chef Ali Tur et se termine en 1963 avec l'inauguration de l'Hôtel de Ville.

Vous découvrirez sur ce parcours 8 panneaux photos représentant les lieux ou monuments emblématiques de Condé « Avant/Après » les bombardements du 6 juin 1944.

Le Quartier Saint-Sauveur

1 - Le temple protestant : Le premier temple protestant est construit en 1826 Rue de la Rocque (aujourd'hui Rue Jules Germain). Il est détruit par une bombe à retardement le 6 juin 1944 vers 22h. Le temple actuel a été inauguré le 5 décembre 1948 en présence de l'ambassadeur de Suède et du pasteur Buscarlet de Genève, frère du pasteur de Condé. Il s'agit d'un temple suédois conçu par l'architecte Westerberg construit en bois, offert par la Suède pour le département du Calvados, comme les 60 maisons d'habitation et la crèche rose. La cloche a été la 1ère à sonner dans le quartier Saint-Sauveur depuis le 6 juin 1944.

2 - L'église Saint-Sauveur : L'église Saint-Sauveur est à l'origine une chapelle desservant le château situé quelques mètres plus haut. Elle devient une église paroissiale au XIXe siècle. Devenue très vétuste, elle est rebâtie entre 1927 et 1944 dans un style néo-roman par l'architecte caennais Eugène Duroy. Elle est détruite par les bombardements alliés le 6 juin 1944. La nouvelle église est reconstruite entre 1957 et 1962, en schiste et granit, à partir des vestiges, à savoir le clocher, la tribune et les fondations. La première pierre toujours visible sur la façade, a été bénie le 3 novembre 1957 par Monseigneur Jacquemin, évêque de Bayeux et Lisieux. En entrant dans l'église, une coquille géante rapportée

par Dumont d'Urville sert de bénitier. Elle a miraculeusement échappé aux bombardements. Les murs de la nef sont décorés d'un chemin de croix réalisé par sept artistes bas-normands à l'initiative de Jacqueline Tollet-Loëb.

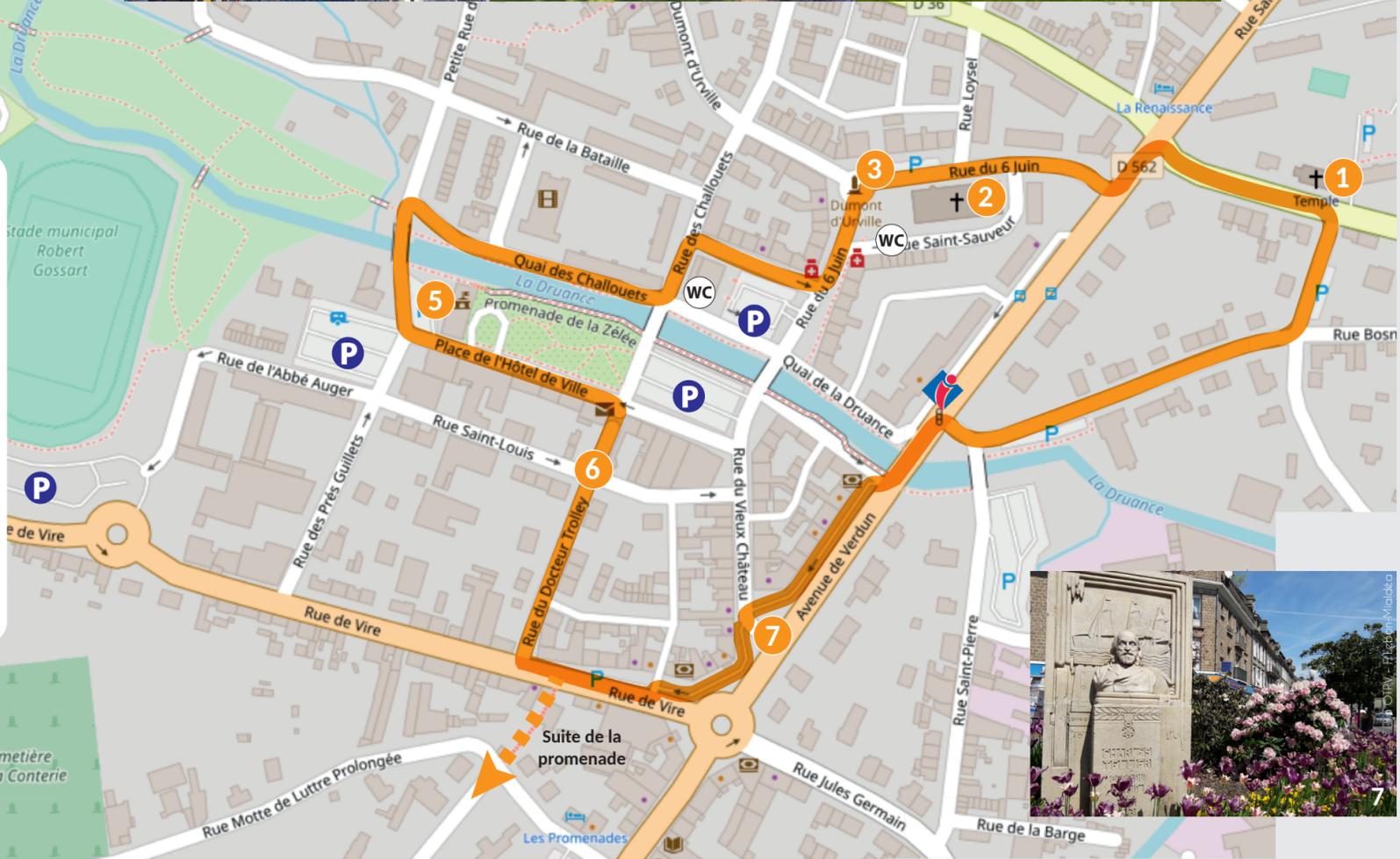
3 - La statue de Dumont d'Urville : Jules Dumont d'Urville est né le 23 mai 1790 à Condé-sur-Noireau. Son père Gabriel était grand bailli civil et criminel de Condé. Il participe à la découverte de la Vénus de Milo en 1820. En 1840, avec ses deux vaisseaux l'Astrolabe et La Zélée il prend possession, au nom de la France, d'une terre de l'Antarctique qu'il baptise la Terre-Adélie, du prénom de son épouse. Il meurt avec son épouse et son fils dans un accident de train à Meudon le dimanche 2 mai 1842. La municipalité fait ériger une statue en bronze du Contre-Amiral en 1844. En 1942, elle est déboulonnée et fondue par l'occupant allemand. Cette statue est une reproduction en pierre fait par Robert Delandre et installée en 1948.

4 - Le parc municipal Maurice Piard : Il n'existait pas de parc municipal avant-guerre. Le premier plan d'urbanisme en 1947 prévoyait un parc d'agrément de 6 hectares à l'est de la ville, mais ce projet fut rejeté car considéré comme superflu et supprimant certaines rues et habitations. Le projet est finalement repris 35 ans plus tard par le maire Maurice Piard. Réalisé en trois étapes successives, le parc date de 1976 pour sa partie la plus ancienne. La seconde partie qui inclut un plan d'eau d'un hectare et demi est inauguré en 1984. La touche finale est donnée en 1988, avec l'ouverture d'une troisième partie et du kiosque à musique.

5 - L'hôtel de ville : Avant-guerre, il y avait à cet emplacement une grande demeure appelée le Cercle. C'était le lieu de rencontre des notables de la ville entre 1880 et 1944. Pendant l'Occupation, il a servi de cantine pour les officiers allemands. Détruit par les bombardements alliés, il ne sera jamais reconstruit. La municipalité décide d'y bâtir le nouvel hôtel de ville, il est inauguré en mai 1963. Il est l'œuvre d'Ali Tur, architecte en chef de la Reconstruction, qui a également travaillé sur le cinéma Le Royal et le Marché Couvert. La façade est ornée d'un bas-relief évoquant les bombardements de Condé et ses victimes réalisé par M. Roger Lévêque, sculpteur de Louvigné-du-Désert.

6 - La rue du Docteur Trolley : Anciennement appelée Rue Nationale, elle est rebaptisée après-guerre Rue du Docteur Trolley, maire de 1934 à 1944. Il décède le 7 juin lors des bombardements alliés.

7 - Le Buste de Charles Tellier : Charles Tellier est né à Amiens en 1828. En 1833, sa famille s'installe à Condé-sur-Noireau ; son père prend la direction de la filature de coton. En 1876, il met au point une machine frigorifique permettant la conservation des aliments. Cette invention lui vaudra le surnom de « Père du froid ». Reconnu tardivement pour ses travaux en 1908, il décède en 1913. La ville



Promenade le long de la Druance

érige en 1921 une statue en bronze du célèbre scientifique. Elle est déboulonnée puis fondue par l'occupant en 1942. Cette reproduction en pierre de Caen est l'œuvre du sculpteur Robert Delandre.

A little bit of history
 From the Middle Ages to the Revolution, the lordship of Condé belonged to several large families: Bellême, Montgomery, Rohan, Pellevé, Guéméné and Matignon. Condé-sur-Noireau was one of the most active cities in the region in the 18th century. Most of the inhabitants are devoted to the manufacture of canvas, sheets and linen. At the beginning of the 19th century, hydraulic spinning mills settled on the banks of the Druance and the Noireau. In the 1860s, the city was at the height of its economic development with an important textile activity based on the spinning and weaving of cotton. Agriculture also occupies an important place in the local economy: the weekly Thursday market and the annual fair of St Gilles (at the beginning of September) are big meetings for producers and breeders. During the Great War (1914-1918), many inhabitants leave on the front, the city accommodates several military cantonments. Condé-sur-Noireau hosts refugees from disaster areas. Industrialists from the North of France set up their factories there. In the interwar period, industrial activities were very varied: sheet metal working, printing, distilleries, electronic optics. The city was badly hit by American aerial bombings by the 8th US Air Force on June 6, 1944 at 8 p.m., and on the night of June 7 by bombers from the Royal Canadian Air Force (Bomber Command). The inhabitants flee the city and take refuge in the surrounding farms. Condé-sur-Noireau was liberated on August 17, 1944 by the British after intense fighting in the bocage (Bluecoat and Blackwater operations). The death toll is 252 civilian casualties, and of the 1,866 buildings in the city, 1,413 were destroyed. Pending reconstruction, the inhabitants were housed for several years in American, Canadian, Swiss and even Swedish barracks. The reconstruction was entrusted to the chief architect Ali Tur and ended in 1963 with the inauguration of the Town Hall.

You will discover on this route 8 photo panels representing the emblematic places or monuments of Condé «Before/After» the bombings of June 6, 1944.

Saint-Sauveur district

1 - The Protestant temple: The first Protestant temple was built in 1826 rue de la Rocque (today Rue Jules Germain). It was destroyed by a time bomb on June 6, 1944 around 10 p.m. The current temple was inaugurated on December 5, 1948 in the presence of the Swedish ambassador and Pastor Buscarlet de Genève, brother of the pastor of Condé. It is a Swedish temple designed by architect Westerberg and built of wood, part of the donation made by Sweden for the department of Calvados, like the 60 houses and the pink manger. The bell was the first to ring in the Saint-Sauveur district since June 6, 1944.

2 - Saint-Sauveur church: The St Sauveur church was originally a chapel serving the castle located a few meters above. It became a parish church in the 19th century. Having become very dilapidated, it was rebuilt between 1927 and 1944 in a neo-Romanesque style by the Caen architect Eugène Duroy. It was destroyed by Allied bombing on June 6, 1944. The new church was rebuilt between 1957 and 1962, in shale and granite, from the remains, namely the bell tower, the gallery and the foundations. The first stone still visible on the facade was blessed on November 3, 1957

by Monsignor Jacquemin, bishop of Bayeux and Lisieux. On entering the church, a giant shell brought back by Dumont d'Urville serves as a holy water font. It miraculously escaped the bombing. The walls of the nave are decorated with a Stations of the Cross made by seven artists from Lower Normandy on the initiative of Jacqueline Tollet-Loëb.

3 - The statue of Dumont d'Urville: Jules Dumont d'Urville was born on May 23, 1790 in Condé-sur-Noireau. His father, Gabriel was a great civil and criminal bailliff of Condé. He participated in the discovery of the Venus de Milo in 1820. In 1840, with his two vessels the Astrolabe and the Zélée he took possession, in the name of France, of a land in Antarctica which he baptized Terre-Adélie, of the first name of his wife. He died with his wife and son in a train accident in Meudon on Sunday May 2, 1842. The municipality had a bronze statue of the Rear Admiral erected in 1844. In 1942, it was destroyed and melted down by the German occupier. This statue is a stone reproduction made by Robert Delandre and installed in 1948.

4 - The Maurice Piard municipal park: There was no pre-war municipal park. The first urban plan in 1947 provided for a 6 hectare pleasure park to the east of the city, but this project was rejected as considered superfluous and eliminating certain streets and houses. The project was finally resumed 35 years later by the mayor Maurice Piard. Built in three successive stages, the park dates from 1976 for its oldest part. The second part, which includes a 1.5 hectare lake, was inaugurated in 1984. The final touch was given in 1988, with the opening of a third part and the music kiosk.

5 - The Town Hall (Hôtel de Ville): Before the war, there was a large mansion called the Cercle on this site. It was the meeting place of the city's notables between 1880 and 1944. During Occupation, it served as a canteen for German officers. Destroyed by Allied bombing, it will never be rebuilt. The municipality decides to build the new town hall there, it is inaugurated in May 1963. It is the work of Ali Tur, chief architect of the Reconstruction, who also worked on the cinema Le Royal and the Covered Market. The facade is decorated with a bas-relief evoking the bombing of Condé and his victims by Mr. Roger Lévêque, sculptor from Louvigné-du-Désert.

6 - Docteur Trolley's street : Formerly known as Rue Nationale, it was renamed after the war Rue du Docteur Trolley, mayor from 1934 to 1944. He died on June 7 during Allied bombing.

7 - The Bust of Charles Tellier: Charles Tellier was born in Amiens in 1828. In 1833, his family moved to Condé-sur-Noireau; his father takes over the management of the cotton mill. In 1876, he developed a refrigeration machine for preserving food. This invention earned him the nickname «Father of the cold». Recognized belatedly for his work in 1908, he died in 1913. The city erected in 1921 a bronze statue of the famous scientist. It was unbolted and then melted by the occupier in 1942. This Caen stone reproduction is the work of the sculptor Robert Delandre.

